Prix de la Réciprocité 2020

Pourquoi Pascal Rascle ?

Parce que
- je l'ai rencontré ;
- il ne fait pas partie des réseaux d'échanges, mais il vit dans cette démarche (demande, quête de savoirs et offres de savoirs) depuis longtemps ;
- il représente plus que lui-même : tout un réseau de paysans, boulangers, meuniers qui tous sont en recherche de vivre dans le respect de la vie.

Été 2019.
En retenant un gite pour huit jours de changement auprès de l'association "accueil paysan", je savais que je rencontrerais des personnes qui ont une vie différente de la mienne citadine de banlieue parisienne, un autre cadre de vie ; et je savais aussi que ce serait une rencontre, des rencontres.
Nous sommes arrivés dans un hameau calme et vivant à 800m d'altitude, des nuits fraîches, de la verdure, aucun bruit agressif, même les poules caquettent doucement. Surprise. Un matin, un moteur tourne. Toute une machinerie est en route ; il y a de la poussière dans les rayons du soleil. Je me renseigne. "Je trie mon grain"...

"Comme je ne mets pas de désherbant dans mes champs, il y a beaucoup d'autres graines, avant de pouvoir moudre j'ai besoin de trier."
Et je vois sortir d'un côté les grains de blé, de l'autre toutes sortes d'autres choses, graines de chardon et beaucoup que je ne sais pas reconnaitre.
"Quelques fois je trie plusieurs fois ... Bon, j'arrête, j'ai fait 3 tonnes ce matin."
"Vous voulez voir où je vais moudre ?" Dans le haut de la grange, je vois une installation "nickel", deux meules de petite taille, le grain qui arrive et la farine qui sort… En face de la maison le four à pain.

- Vous savez que j'ai écrit un livre !... enfin pas moi tout seul.
- J'aimerais bien le lire.

On prend du temps un soir, le plaisir de se parler et de se découvrir.
Alors je vois se dessiner tout un monde de relation : paysans, meuniers, boulangers, souvent les trois à la fois. Ils ne sont pas très proches géographiquement (Alpes, Massif central), mais poursuivent le même but : retrouver l'autonomie quant aux semences, trouver des blés adaptés à leurs pratiques. Quinze années d'expériences, de rencontres, de réflexions collectives, d'essais, de réussites qui vont des semences, au pain et à sa commercialisation.
Depuis longtemps ils partageaient tout cela avec les gens de passage dans leur ferme, avec des "collègues" lors de réunions des réseaux agricoles. Mais ce n'était pas

satisfaisant. Ils entendaient trop d'inexactitudes à la télé, à la radio, dans les journaux ; parfois des informations trop simplifiées et dépolitisées. Et ils ont écrit pour dire leur démarche et leurs recherches :
- Comment améliorer la terre des champs sans produits dangereux ?
- Quelles machines utiliser pour retourner ou non la terre ?
- Quelles semences choisir ?
- Comment trier le grain quand il est récolté avec « des mauvaises herbes », avec quelles machines, quelle manipulation des sacs ?
- Comment moudre ?
- Comment préparer le levain ?
- Comment fabriquer le pain ?
Où le vendre ?
… Dans un marché bio d'une AMAP à quelques kilomètres.
Chaque recherche d'outil adapté est une occasion de mettre en commun ceux qui sont utilisés ; c'est une mise en commun des réussites et une quête perpétuelle de toujours améliorer chaque recherche sur les semences et les méthodes de culture aussi. Mais comme dit Pascal : "Nous manquons de chercheurs qui étudient avec nous les problèmes que nous rencontrons."

Comment faire ?
Ils sont dans la coopération, l'échange de savoirs ; et aussi la lutte politique contre certaines normes, les monopoles des semenciers, les coopératives qui ne sont plus au service des petits paysans, qui n'ont plus de coopérative que le nom. Etc, etc … Nous ne sommes pas dans le bucolisme. Ce livre écrit par ces différentes personnes est d'une richesse imprévisible, richesse humaine, politique, scientifique, qui va jusqu'à une page de linguistique concernant l'écriture inclusive et l'accord de proximité. Comme par hasard Pascal est soutenu par Geneviève sa compagne, c'est un accord indispensable pour tenir. Il n'y a pas que la lutte contre le glyphosate, il y a la place et le rôle des femmes dans ces réalisations utopiques.

Les solutions humaines sont politiques.
Quel éclairage sur toutes ces pratiques que nous ne connaissons pas ou peu et qui sont incontournables pour un avenir vivable du genre humain. Nous sommes combien de milliards ? Huit, bientôt dix.
Ceci étant, nous avons vu Pascal au travail 75 heures par semaine. Ce n'est tenable que si on voit des modifications profondes se mettre en œuvre.

AC RE

Extraordinaire

écrit par des paysans dispersés sur un grand territoire et réunis par leurs choix humains, écologiques et politiques

Claudine Lepsâtre du Rers d'Orly